

Etude de la prévalence de l'épisode dépressif caractérisé chez les anciens sportifs de haut niveau français



C. Girod⁵, C.L. Charrel^{2,4}, S. Duhem^{2,5}, C. Vincent^{2,3}, I. Warembourg^{2,5}, N. Martignene², A. Bastien⁵

1- EPSM agglomération lilloise, Saint-André-lez-Lille

2- F2RSM Psy - fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille

3- EPSM Lille-Métropole, Armentières

4- Centre de psychothérapie Les Marronniers, Bully-les-Mines

5- CHU de Lille

Contexte

Les Sportifs de Haut Niveau (SHN) représentent une population, bénéficiant d'un suivi médical obligatoire, qui a été étudiée à plusieurs reprises par rapport à ses comorbidités psychiatriques, en particulier les troubles de l'humeur. Cependant, les études françaises s'intéressant au devenir des anciens sportifs de haut niveau, après l'arrêt de leur carrière sont rares, et en particulier celles concernant le risque d'Episode Dépressif Caractérisé (EDC). L'objectif principal de ce travail est de calculer la prévalence de l'EDC chez les anciens SHN français. Les objectifs secondaires sont de rechercher des facteurs de risque d'EDC dans cette population (sexe, sports individuels vs sports collectifs, retraite volontaire vs retraite involontaire, accompagnement vs non accompagnement dans la transition).

Méthode

Nous avons réalisé une étude épidémiologique, observationnelle, descriptive, transversale, monocentrique nationale. Nous avons inclus dans l'étude une population d'anciens SHN ayant été inscrits sur les listes ministérielles de sportifs de haut niveau élite ou sénior entre 2016 et 2021 et ayant arrêté la pratique sportive en compétition. L'envoi d'un auto-questionnaire à la population cible par courriel, via les fédérations sportives ou directement aux SHN retraités concernés, a permis de recueillir des données sociodémographiques sur les participants, des informations sur leur pratique sportive, des informations sur leur arrêt de carrière, et leur accompagnement au moment de la retraite, et a permis de calculer la prévalence d'EDC via le remplissage de l'inventaire de dépression de Beck (BDI-II).

Résultats

La prévalence de l'EDC est de 27,6 % parmi les 152 sujets analysés dans l'étude. On distingue 14,5% d'EDC d'intensité légère, 7,2 % d'intensité modérée, et 5,9% d'intensité sévère. Parmi les facteurs de risque analysés, il n'y a pas de différence significative liée au sexe ou à l'accompagnement. Il y a un risque d'EDC significativement plus élevé chez les sujets ayant pris leur retraite involontaire. La première raison de retraite involontaire était la blessure.

32
Fédérations sportives ont participé

| Variable | N | Odds ratio | P |
|------------------------------------------|--------------|-------------------|-------|
| Sexe | Femme | Reference | |
| | Homme | 1.10 (0.49, 2.48) | 0.814 |
| Age | 152 | 0.98 (0.93, 1.04) | 0.599 |
| Arrêt de carrière | Volontaire | Reference | |
| | Involontaire | 3.52 (1.57, 8.01) | 0.002 |
| Nombre d'heure de sport loisir / semaine | 152 | 0.93 (0.83, 1.01) | 0.141 |

Figure 1 - Forest plot basé sur le modèle de régression

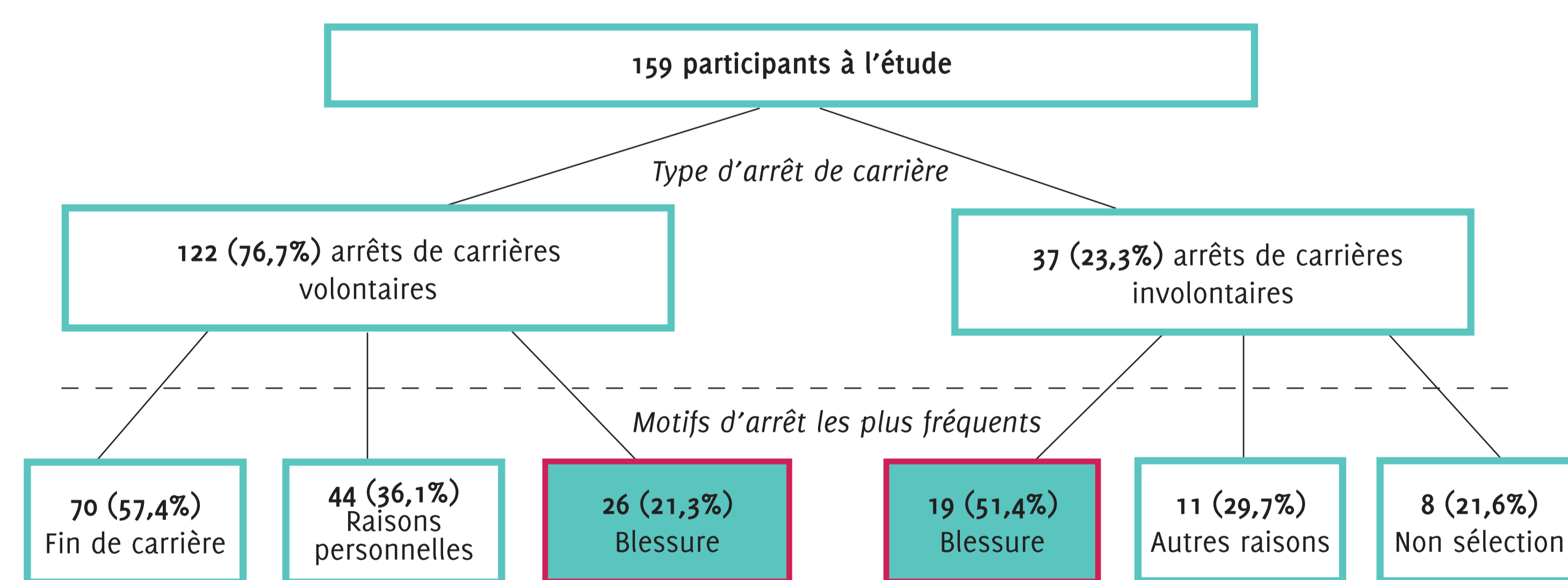


Figure 2 - Modalité d'arrêt du sport de haut niveau

| | Score positif (≥ 14) à l'échelle de BECK N = 42 | Score négatif (< 14) à l'échelle de BECK N = 110 | p | |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|-----------|-------------|
| Sexe, n (%) | Homme | 19 (45.2) | 50 (45.5) | 1 |
| | Femme | 23 (54.8) | 60 (54.5) | |
| Age moyen (sd) | 32.7 (7.5) | 33.9 (6.6) | 0.173 | |
| Classe d'âges, n (%) | ≤ 25 ans | 6 (14.3) | 11 (10.0) | 0.644 |
| | > 25 ans | 36 (85.7) | 99 (90.0) | |
| Nombre moyen d'année passées sur les listes (sd) | 10.1 (4.1) | 10.4 (5.5) | 0.988 | |
| Age moyen à l'arrêt de carrière (sd) | 29.2 (8.6) | 29.2 (6.3) | 0.482 | |
| Arrêt de carrière | Volontaire | 23 (54.8) | 92 (83.6) | $< 0.001^*$ |
| | Involontaire | 19 (45.2) | 18 (16.4) | |
| Accompagnement en fin de carrière (oui), n (%) | 6 (14.3) | 27 (24.5) | 0.249 | |
| Nombre moyen d'heures de sport loisir / semaine (sd) | 3.1 (4.3) | 5.8 (7.7) | 0.005* | |

*Résultats significatifs

Tableau - Analyses descriptives bivariées

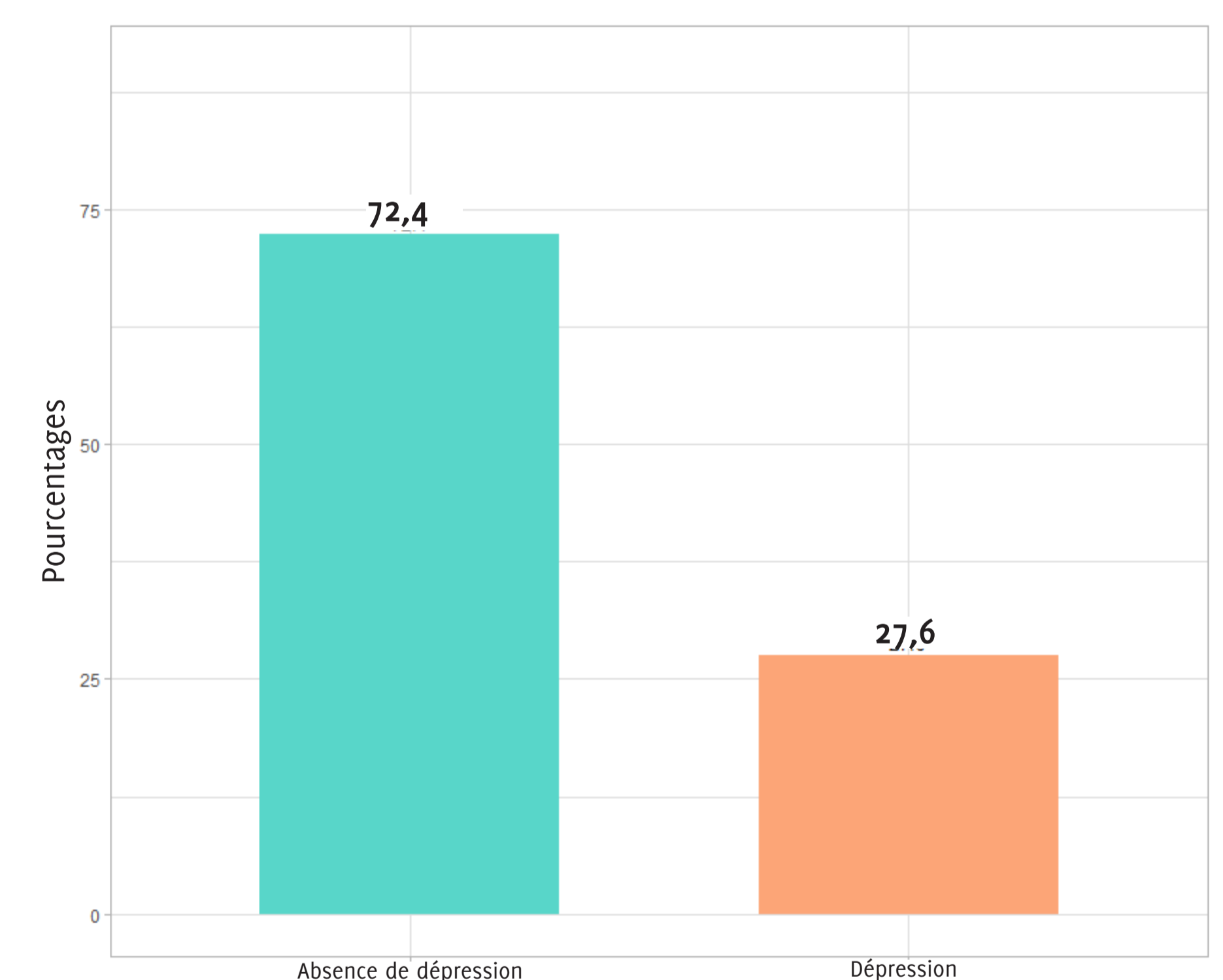


Figure 3 - Résultats obtenus à l'inventaire de dépression de Beck Chez 152 participants, score positif si ≥ 14

Discussion - Conclusion

Les anciens SHN sont une population à risque de dépression, et l'arrêt de carrière semble être un moment de vulnérabilité, en particulier pour ceux partant à la retraite de manière involontaire. Une consultation d'après carrière, avec une évaluation des troubles psychiatriques les plus courants, serait pertinente dans cette population.

Références bibliographiques

- Reardon CL, Hainline B, Aron CM, et al. Mental health in elite athletes: International Olympic Committee consensus statement (2019). Br J Sports Med. 2019;53(11):667-699
- Salmi M, Pichard C, Jousselin E. Psychopathologie et sport de haut niveau. Science & Sports, Elsevier 2010, 25 (1) : 1-10
- Goutteborge V, Kerkhoffs GMMJ. A prospective cohort study on symptoms of common mental disorders among current and retired professional ice hockey players. Phys Sportsmed. 2017;45(3):252-258
- Goutteborge V, Goedhart E, Kerkhoffs G. Empowering the health of retired professional footballers: the systematic development of an After Career Consultation and its feasibility. BMJ Open Sport Exerc Med. 2018;4(1):e000466. Published 2018 Dec 17

Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

211, rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille

Tél 03 20 44 10 34 - directeur : Dr Maxime Bubrovsky

F2RSM PSY www.f2rsmpsy.fr